Zeitschrift: Le nouveau conteur vaudois et romand
Band: 81 (1954)
Heft: 4

Artikel: Le patois à la radio
Autor: Montandon, Chs.
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-228930

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 04.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

— Vâ mâ, que l'âi desé : et quand on tzévau vin maladou, obin que pèré, tié è-t-e qu'on met à la pllièce ?

— Eh bin, on l'âi met on bâo.

— Eh cô, è-t-e clliau bâo ?

— Eh bin, l'est lè candidats.

Louis Décosterd.

— *Oui, mais, ajouta encore notre joyeux luron... Et quand un cheval tombe malade, ou bien qu'il périt, qu'est-ce qu'on met à la place ?*

— *Eh bien, on y met un* bœuf.

— *Et qui sont ces bœufs ?*

— *Eh bien, mais ce sont... les candidats.*

Louis Décosterd.

LE PATOIS A LA RADIO

Seconde émission valaisanne, 21 novembre, consacrée au parler du bas de la plaine du Rhône (région Martigny-Monthey-Vouvry) :

— Entretien entre trois patoisants de Fully, MM. Henri Bonvin, curé, Robert Taramarcaz, député, et Armand Bender, municipal.

— Trois historiettes, par M. Maurice Bender, de Fully.

— Deux anecdotes, par M. Robert Duroud, à Epinassey/St-Maurice.

Troisième émission valaisanne, 5 décembre, consacrée au parler des vallées des « trois Dranses » :

— Entretien entre deux patoisants du Val de Bagnes, MM. Adrien Morand, municipal à Villette-Le Châble, et Léonce Gailland, ancien instituteur à Verbier.

— Deux historiettes, par M. Camille Berthoud, à Praz-de-Fort (Val Ferret).

— Deux anecdotes, par M. François Darbellay, président de la commune de Liddes (Val d'Entremont).

La quatrième émission valaisanne *(samedi 19 décembre à 15 h.)* sera consacrée au parler de la plaine du Rhône entre Martigny et Sion (région Ardon-Chamoson-Conthey), plus Isérables et le Val de Nendaz.

La cinquième émission valaisanne *(samedi 2 janvier à 15 h.)* sera consacrée au parler de la plaine du Rhône entre Sion et Sierre, y compris la région de Savièse (rive droite).

Dernières émissions valaisannes : 16 janvier et 30 janvier 1954.

Chs Montandon.

P.-S. — Le chroniqueur radiophonique de la *Feuille d'Avis de Lausanne* (« Trois et Deux ») a procédé à une petite enquête pour savoir si la radio contribuait au dépeuplement des campagnes. Il en résulte que certaines émissions ont, au contraire, un effet bienfaisant ; et parmi les réponses, il en est une qui nous a particulièrement réjoui : *Une auditrice de la montagne vaudoise, qui désire garder le plus strict anonymat, signale la faveur dont jouissent dans certains milieux les émissions en patois. Le fait m'a été confirmé, d'autre part, par plusieurs Fribourgeois. C'est donc une preuve que cette audition ne doit pas être abandonnée...*

Aussi nous plaisons-nous à constater que nos émissions de patois figurent comme chronique permanente dans le *Programme général* de la Radiodiffusion suisse, Saison 1953-1954.